

Grenade, ce 7 Octobre 1918 FBC. 545. 9
14^e d'Inf^{rie}



Mon cher Maître,

Excusez-moi de ne pas écrire.
Au jour le jour nous vivons et
nous attendons du nouveau.
Rien ne vient, malgré les
pronostics de nos chefs. Que
va-t-on faire de nous, la
jeune et dernière année de
l'année ? Je ne sais. Voilà
longtemps qu'on nous dit
(depuis juillet) : dans 15 jours
ou 2 mois au plus tard
vous ne serez plus à Grenade,
(nous y sommes toujours).

Au fait cela vaut peut-être
rien. Ne faut-il pas subir
sa destinée et la nôtre, en
ce moment n'est-elle pas
curieuse ?... En somme nous
restons ici menant une vie
l'exercice et de manœuvres fort
occupée mais très monotone.
Attendez. Je n'ai pas eu
utile de vous écrire si ce n'est
rien de sensationnel à vous
annoncer.

Si tout de même. Le Colonel
Flick a envoyé chez lui une
lettre en assez bon état d'un
Bos à traverses corues postures
d'un près des environs de
Bizerte. M^{me} Flick m'a prêté
à l'aider à le débiter et la
prière est vraiment intéressante.

Je ne sais rien de M. Jacob.
Auguste, son garçon de laboratoire,
m'a envoyé aucune nouvelle.

son régiment, le 133^e Nivernais
et toujours dans le Vorges
non loin de Belfort. Je me
remercie pour complétement.



Vain pour le fils Jacques.
Adolphe, l'aîné, appartenant
aux chemins de fer du Midi fait
la fonction de chef de gare
au Boucau (par Bayonne) et
expédie chaque jour des trains
à l'obus. Fernand, l'aîné des
frères naturels, réformé a dû
prendre son service de professeur
de sciences au Lycée de Lorient
où il a été nommé pendant
les vacances.

Mais les nouvelles que vous
me donnez des fils Bigouen.
Ces enfants ne sont confortés
en braves et devant ces braves
je m'incline comme devant
tous nos vaillants défenseurs
qui donnent courageusement
leur sang pour le salut de
notre patrie si ^{courageuse} ~~brave~~ au
milieu de ses cruelles épreuves.

Nous devons courir l'espérance, tel
que vous le manifestez en la
victoire finale. Nos "petits" de
la classe 1916 sont pleins d'entrain
et de courage et une race qui
se présente avec un tel mordant
et se défend comme ne peut être vaincue
croq. le bien, cher Maître.

Vous me dites des choses fort
intéressantes au sujet des collections
de l'abbé Doucet (qui a fait faire
d'excellents travaux de géologie où
il y a beaucoup à glaner). Je
suis très heureux que l'on vous
offre la série préhistorique, mais
au point de vue géologique (collections
et notes) il y aurait peut-être bien
des choses intéressantes pour l'étude
des Lettres Lyonnaises diégéennes.

Faites au mieux : avec vous l'affaire
est en bonnes mains. Si vous
le pouvez tenez d'aller à
Sabarot.

Je vous prie, Mon cher Maître,
l'expression de mes sentiments
bien respectueux et très
dévoués,

J. Mengaud